

Marcel Imsand, un homme d'amitié

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marcel Imsand, un homme d'amitié

Pour la première fois, les clichés du célèbre photographe suisse prennent possession de l'entièreté des murs de la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny. Un hommage mérité pour celui qui a immortalisé Luigi le Berger.

L'amitié qu'il partage avec Léonard Gianadda dure depuis 1983. Ils auraient pu se croiser sans se voir, ne pas s'entendre... et c'est ce qui a failli arriver dans un premier temps. De leur première entrevue, Marcel Imsand se souvient avec amusement: «Nous nous sommes rencontrés chez un ami. Au début, nous n'étions pas vraiment d'accord. Mais en fin de soirée, notre amitié débutait. Puis nous avons appris à nous connaître et elle n'a fait que grandir.» Bien que très différents l'un de l'autre, les deux hommes ont en commun une sensibilité artistique et un goût de l'humain prononcés. Leur admiration réciproque fera le reste.

De Jacques Brel à Luigi le Berger

Leur collaboration débouche sur plusieurs expositions. Marcel Imsand sera le premier photographe à accrocher ses œuvres à la Fondation. Tout au long de sa carrière, ses images touchent et interpellent. Son secret tient en une poignée de mots qu'il livre sans emphase: «J'aime les gens, tout simplement...» Son talent et sa discrétion font merveille. Il a l'art de créer un climat de confiance avec ses interlocuteurs, de leur faire oublier la présence de son Leica. Que ses modèles soient aussi célèbres que Barbara, Brel, Cindy Crawford, Gregory Peck et Bérangère, ou inconnus comme l'étaient Paul et Clémence ou les deux Frères, le photographe aborde chacun d'eux avec la même délicatesse, saisissant l'instant et l'expression qui les met-

tront en valeur, sans jamais les agresser. Pour cela, une ou deux prises lui suffisent. «Davantage fatigue les visages», estime-t-il. A peine le temps pour ses sujets de réaliser que leur image a été capturée.

L'exposition proposée aujourd'hui est constituée de photographies offertes à Annette, Léonard et à la Fondation entre 1984 et 2012. Des clichés tirés des grandes collections consacrées à Giacometti, à Bérangère ou à Luigi

le Berger, mais aussi des images des vernissages, des musiciens et des concerts, de paysages, de scènes piquées au temps. Cette rétrospective est un condensé d'émotions émanant d'environ 250 œuvres à découvrir entre

l'espace principal, le couloir, le foyer et la salle Franck, où le regard de l'artiste, orfèvre du noir-blanc, règnera en maître absolu jusqu'en mars 2013.

Martine Bernier

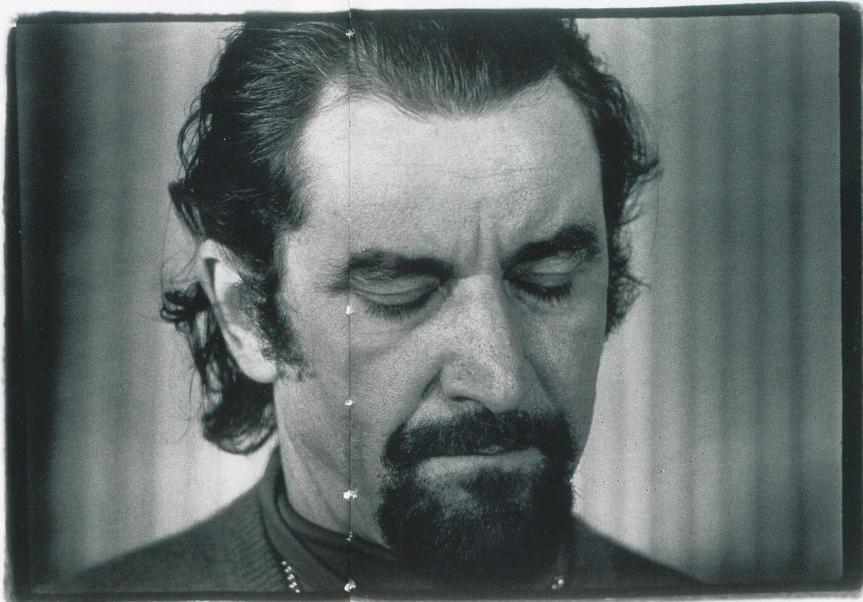
MAURICE BÉJART

Les chemins du chorégraphe, de Léonard Gianadda et de Marcel Imsand se sont croisés à plusieurs reprises. Le photographe n'hésite pas à faire la transition entre ses deux amis. Il suit Maurice Bérangère dans ses créations dès la première rencontre de 1964 au Palais de Beaulieu. Son approche est intime, unique. Elle témoigne de la confiance mutuelle qui lie les deux hommes, de leur grande complicité. Chacun fait découvrir à l'autre son monde: Marcel emmène Maurice dans son atelier, sur les traces de Luigi le Berger et Maurice partage ses émotions scéniques avec Marcel. Et tous deux sont amis de Barbara et de Léonard. Pour les trente ans de la Fondation, Marcel remet les soixante-trois tirages originaux de son livre, *Maurice Bérangère*, à Léonard et Annette Gianadda.

Marcel Imsand et la Fondation, jusqu'au 3 mars 2013 à la Fondation Gianadda, rue du Forum 59, Martigny.

Le Club

À gagner 50 billets en page 68.



Marcel Imsand, Fondation Pierre Gianadda



Marcel Imsand, Fondation Pierre Gianadda

LUIGI LE BERGER

Luigi Cominelli est un berger comme on en rêve. Pendant plusieurs hivers, au moment de la transhumance, Marcel Imsand passe trois nuits par mois, dans la forêt, à ses côtés. Il réalise une série extraordinaire de photographies. Cette aventure occupe toujours une place particulière dans son cœur. Avec Luigi, il a aimé dormir à la belle étoile, sur la paille et les peaux de mouton, guider le troupeau à la recherche d'herbe fraîche,

se reposer près du feu après avoir marché tout le jour et traversé la neige...

En 2003, Marcel fait don de la collection des 87 tirages originaux à Léonard et Annette, pour les 25 ans de la Fondation. Depuis, l'exposition, a voyagé. Sa dernière escale avant celle de Martigny: Parre, le village d'origine du berger bergamasque, décédé en 2011.



Marcel Imsand, Fondation Pierre Gianadda

VERNISSAGE TOULOUSE-LAUTREC

Pour le vernissage de l'exposition Toulouse-Lautrec en 1987, Léonard Gianadda organise une cérémonie à la mesure de l'événement. Au lever de rideau, les invités, ébahis, découvrent le french-cancan des danseuses du Moulin-Rouge de Paris. Les charmantes dames, en costume de scène, semblent descendre tout droit des toiles et des affiches accrochées aux cimaises de la Fondation.



Wolodja Jentsch

Qu'ils soient célèbres ou inconnus, Marcel Imsand a le don de créer un climat de confiance avec ses interlocuteurs.

LES VIEUX AMIS

Parmi toutes les rencontres qui ont marqué la vie de Marcel Imsand, celles de Paul et Clémence aux Dailles et des frères jumeaux de Vaulruz occupent des places particulières. Dans les deux cas, le photographe est de passage près de chez eux pour ses reportages. Intrigué par ces êtres hors du commun, il s'arrête, prend le temps de faire connaissance, fait quelques photographies. Régulièrement, il revient les voir. Des liens forts se tissent, qui le font entrer dans l'intimité des lieux. Marcel découvre une philosophie de vie qui le fascine: «Ni Paul ni les jumeaux ne se sont pliés aux exigences de leur temps.»

A Vaulruz, Louis, dit L'Est et l'Ouest, et Emile, dit Milet, vivent retirés dans une vieille ferme où ils sont nés. Leur espace de vie se réduit à une grande chambre, avec un fourneau, et une cuisine, avec un poêle à bois.



Marcel Imsand, Fondation Pierre Gianadda



Marcel Imsand, Fondation Pierre Gianadda

ORA ET LABORA

Pour Marcel Imsand, montrer des gens qui prient, qui travaillent, des gens simples et proches de la terre, est une chose importante. Fils d'un ouvrier et d'une couturière, élevé dans la prière par des grands-parents à la foi solide comme le roc, il place dans le travail et la prière les éléments d'un ressour-

cement perpétuel, qui lui permettent de traverser beaucoup d'épreuves. Ces deux gestes, qu'il considère comme les plus nobles, lui rappellent aussi d'où il vient: «Pour moi, le secret, c'est que je suis né en Gruyère», confie-t-il, en 2006, à sa fille Marie-José dans ses *Confidences*.